

LE RÉVEIL DU NORD

186, r. de Paris, Lille. Tel. 471.56-7-8

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (8^e)

Des combats particulièrement durs se déroulent en France

Quartier Général du Führer, 3. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :
En Normandie, l'adversaire, puissamment soutenu par le feu d'artillerie et de nombreux chasseurs bombardiers, a poursuivi ses violentes attaques dans le centre de l'ouest de la tête de pont, durant toute la journée. Il a été repoussé presque partout avec de lourdes pertes, au cours de combats particulièrement durs, et n'a progressé qu'en de rares endroits. Nos troupes y ont immédiatement déclenché des contre-attaques.

Au sud-est de Villerville nos propres formations blindées progressent vers l'ouest, tout en contre-attaquant.

Des formations blindées ennemies ayant dépassé Avranches en direction sud et ouest vers Rennes et Dinan, furent repoussées.

Des avions de bataille ont dispersé des centaines d'ennemis en marche au sud d'Avranches et ont détruit un nombre important de chars, de canons et de véhicules.

Au-dessus de la Normandie et des régions occupées de l'Ouest, 18 appareils ennemis furent abattus.

Depuis le 6 juin, les bandits ont perdu en France
7.300 morts et 4.700 prisonniers

En France, 118 terroristes ont été abattus. Au cours des opérations de nettoyage, les bandits ont perdu, depuis le 6 juin, environ 7.300 morts et 4.700 prisonniers.

LE TIR DE REPRÉAILLES SUR LONDRES

Un violent tir de représailles des « V 1 » continue à s'abattre sur Londres et sa périphérie.

Les Anglo-Américains tenus en respect au sud de Florence

En Italie, nos troupes ont repoussé, hier encore, toutes les tentatives de l'ennemi de percer sur Florence. Elles opposent partout à l'adversaire une résistance acharnée, notamment à l'ouest et quelques kilomètres au sud de la ville.

Assauts soviétiques sur le versant nord des Carpates

Sur le versant nord des Carpates, de nombreux assauts soviétiques, effectués avec l'appui de chars, ont échoué. Grâce aux contre-attaques, notamment à l'est de la route du col de Beskide, ils furent repoussés d'avantage.

DES ATTAQUES SOVIÉTIQUES ÉCHOUENT

Dans la grande boucle de la Weichsel, l'adversaire a renforcé sa pression à l'ouest de Baranov. Plus au nord-est, de nombreuses attaques bolchevistes ont échoué avec des pertes. Plusieurs tentatives de traverser le fleuve ont échoué. La ville de Radzymin a été reconquise par nous au cours d'une contre-attaque. Au nord-est de Varsovie il y avait de durs combats. Tandis qu'au Bog moyen et au sud d'Augustowo, des attaques répétées ennemies ont échoué, dans le secteur de Selon-Wilkowickien et près de Mitau, des combats acharnés sont en cours. Dans le secteur de Birzen, nos promoteurs ont reconquis plusieurs localités en contre-attaques. A l'est de la Duna et dans le détroit de Narva, de violentes tentatives de percée soviétiques ont été repoussées au cours de durs combats.

3.908 chars soviétiques détruits durant le mois de juillet

Durant la grande bataille défensive entre les Carpates et la baie de Finlande, 3.908 chars ennemis ont été détruits, durant le mois de juillet, par les seules formations de l'armée et de la Waffen S.S. ; 250 autres chars furent anéantis par l'aviation.

Durant cette même époque, les Soviétiques ont perdu 1.325 appareils au cours d'engagements aériens ou par l'intervention de la D. C. A.

La tactique de résistance élastique adoptée par les Allemands en Normandie

Berlin, 3. — En Normandie, le centre de gravité des combats s'est porté dans la région d'Avranches où le maréchal Bradley a massé la majeure partie des unités blindées pour tenter d'élargir la brèche qu'il a pratiquée il y a deux jours dans les défenses allemandes.

Il semble que le dessein des Américains soit, en partant de la région d'Avranches, de s'étendre en éventail en direction de l'ouest.

On estime, à Berlin, qu'il ne s'agit là sans doute que de forces de reconnaissance.

A l'est d'Avranches, la bataille a atteint la région de Vire, mais, en raison de l'extrême mobilité des combats il convient de noter que des îlots de résistance subsistent à l'intérieur de la zone de pénétration américaine.

Par ces attaques, les Américains se proposent probablement de déborder le système défensif allemand qui, depuis plusieurs semaines, contient entre la Vire et l'Odon tous les assauts des Britanniques.

Le général Montgomery a d'ailleurs renouvelé ses attaques dans cette partie du front. Il avait massé d'importantes forces d'artillerie et de blindés en vue d'obtenir une décision.

Pour éviter d'engager un combat contre des effectifs nettement supérieurs.

(Lire la suite en quatrième page)

UNE DÉCLARATION

DU DR FRANK

Cracovie, 3. — Sous la présidence du gouverneur général Docteur Frank, s'est tenu à la citadelle de Cracovie, une séance gouvernementale, au cours de laquelle ont été traitées toutes les questions en rapport avec les opérations militaires. Dans une déclaration préliminaire, le Dr Frank déclara que la population du gouvernement général, quel que soit le groupe ethnique auquel elle appartient, s'est montrée disposée à se plier aux mesures édictées par le gouvernement. Dans cet ordre d'idées, le gouverneur souligna que la situation actuelle était, sous tous les rapports, claire et nette et qu'elle n'inspirait aucune inquiétude. Il fit observer, en terminant, que le gouvernement était et restera entièrement conscient des responsabilités qu'il a assumées à l'égard du gouvernement général et de sa population.



Un coin du château du Mont Saint-Michel. (Ph. Siph)

LA GUERRE AÉRIENNE

150 morts et de nombreux blessés parmi la population des régions de Lille, du Douaisis et de l'Avesnois

Une attaque aérienne a été dirigée contre Lille et sa périphérie, jeudi vers 19 h. 15. Des dégâts importants ont été causés aux habitations civiles et de nombreuses victimes sont à déplorer parmi la population.

A Lille même on compte dix-neuf morts et dans les environs de la ville trente-cinq répartis en plusieurs agglomérations. En outre 80 blessés dont plusieurs se trouvent en danger de mort, ont été répartis dans les hôpitaux. Les équipes de secours, les services de police et de sapeurs-pompiers, sont intervenus avec diligence, coopérant au sauvetage de nombreux sinistrés.

On signale encore un certain nombre de disparus.

Notons que, dans une salle de gymnastique, le professeur d'E. P. et trois jeunes filles qui suivaient

un cours ont été tués et que, aux abords d'un canal, des bombes sont tombées tandis que des jeunes gens faisaient du camping. Certains faisaient de la natation. Ils ont été pris dans la tempête. D'autres se sont réfugiés dans la cabine du pontonnier. La frêle habitation a sauté. Un cycliste, enfin, qui continuait à circuler, malgré le danger évident, a été tué. A ce sujet on ne saurait de nouveau trop recommander au public de gagner les abris sitôt l'alerte donnée.

Dans le Douaisis

La région douaisienne a été l'objet, jeudi soir, d'une attaque aérienne dont deux communes souffrirent particulièrement.

Dans l'une d'elles, la Mairie et l'église situées au centre de la localité, ont été détruites. De nombreuses maisons ont été également endommagées très sérieusement.

Dès que les services de secours arrivèrent sur place, on pressentit que le nombre des victimes serait malheureusement fort important. Les sauveteurs s'employèrent immédiatement à dégager les personnes

(Lire la suite en quatrième page)

GRAND SUCCÈS de la marine de guerre allemande

Berlin, 3. — Sur le front aéro-naval, les forces maritimes anglo-américaines ont éprouvé, au cours de la nuit dernière, d'importantes pertes dans le Golfe du Calvados. L'attaque menée au moyen des nouvelles armes de la marine de guerre allemande a coûté aux Anglo-Américains : 1 croiseur, 3 contre-torpilleurs, 2 corvettes, 7 navires de transport et de débarquement totalisant de 40 à 50.000 tonnes.

La situation sur le front de l'Est

Berlin, 3. — Sur le front de l'Est, les troupes de Moscou poursuivent leurs efforts dans les différents secteurs. Partout les Allemands livrent des combats d'arrière-garde pour tenter de ralentir la poussée adverse.

Cette tactique, signale-t-on de Berlin, a permis d'atténuer les attaques des bolcheviques, plus particulièrement dans les contreforts des Carpates et dans la grande boucle de la Vistule.

En Galicie, le front nord tend à épouser la ligne des contreforts des Carpates depuis le sud-ouest de Stanislawsk jusqu'à l'ouest de Ioslaw.

Les rouges maintiennent une forte pression sur la route qui mène de Iaroslav à Cracovie en passant par Tarnopol.

Dans le secteur d'investissement

de Varsovie, les Bolcheviques s'efforcent d'atteindre la capitale polonaise en la débordant par le nord, mais les Allemands contiennent énergiquement leurs assauts.

A l'ouest et au nord-ouest de Kaunas, les troupes soviétiques exercent une certaine pression sur les routes qui mènent vers la frontière de la Prusse orientale, par Teboul, Tov et Viltavik.

Au nord de Mitau, les troupes de Moscou redoublent d'efforts pour atteindre le Golfe de Riga.

LE MINISTRE D'ARGENTINE QUITTE WASHINGTON

Vichy, 7. — M. Escobar, ministre de l'Argentine à Washington, a quitté la capitale en direction de Buenos Ayres.

Quand on abdique

Pour une dérobade, c'est une belle dérobade. Elle est faite en employant la même tactique, avec un ensemble qu'il faut noter. Le synchronisme est parfait entre Londres et Alger quand il s'agit d'abandonner la Pologne à Staline.

Nous l'apions si souvent entendu dire, en 1939, à cette même époque de l'année, que nous croyions qu'on faisait la guerre à l'Allemagne parce qu'elle exigeait un passage vers la Prusse orientale...

Les hommes d'Etat de Paris et de Londres se hérissaient à la pensée qu'une parcelle du territoire du couloir de Dantzig put être neutralisée. L'ambassadeur des Etats-Unis se scandalisait qu'on puisse seulement discuter une question qui portait atteinte au traité de Versailles...

Mais les ans ont passé et le contrat de mariage entre la France et l'Angleterre a reçu tant de coups de canif qu'il ne présente plus que l'aspect de ces papiers massicotés servant à l'emballage. Il est destiné à emballer dans le néant la volonté manifestée par les masses laborieuses, de s'émanciper du joug judéo-capitaliste.

Donc, pour se dérober aux obligations consacrées par des déclarations verbales, il s'agissait d'enrober une pilule d'une enveloppe sucrée et brillante.

La pilule, c'était l'abandon pur et simple de tout le territoire de l'ancienne Pologne à l'appétit de Staline. Il fallait, pour le satisfaire, qu'il put y tailler une large tranche et qu'il eut loisir d'enfermer le reste

dans son garde-manger, en prévision de l'avenir, comme vivres de réserve.

Alors, M. de Gaulle à Alger, fit le panegyrique de l'organisation soviétique.

Le maréchal Staline était un surhomme, un bienfaiteur de l'humanité. Etre dévoré par lui, c'était un sort digne d'envie ; c'était accéder à l'idéal...

Idéal qu'on ne pouvait que souhaiter à la France... pour plus tard et le plus vite possible (car on croit bien à Alger participer au festin... Marty et Bogomolov ont promis une petite place, un bout de table près de l'office).

Winston Churchill est dans le coup. Abdiquant tous ses écrits, toutes ses condamnations du bolchevisme qui lui valurent le titre d'incapable doublé d'une brute sanguinaire dans la Grande Encyclopédie bolchevique, dans son discours aux Communes, il a fait l'apologie du bolchevisme et adoré ce qu'il brûlait hier.

Du même coup, il a envoyé au tapis, par un crochet à la mâchoire, le Gouvernement émigré polonais de Londres. L'« ambassadeur » Mikolajczyk entendra le « compte » à Moscou...

C'est ainsi qu'abdiquent les champions de la liberté des peuples. L'opération est simple : ils vous abandonnent simplement et tandis que l'on vous dévore à la sauce tartare, ils discutent les mérites, la suculence, le meilleur de ladite sauce tartare...

A. LECLERCQ.

Lille, le 2 Août 1944.
D.F.V. (V.) 678
L'Oberfeldkommandant.

AVIS

Par jugement du Tribunal militaire, les individus suivants reconnus coupables d'attentats communistes, de possession d'armes de guerre et de banditisme ont été condamnés à la peine de mort :

1. FREMY Roméo, de Leuvroil.
2. LINOTTE Victor, de Ferrière-la-Grande.
3. VERRIER Jean, de Vimy (P.deC.).
4. DELFORGE Raymond, de Liévin.
5. RITAINE Jean, de Liévin.
6. GALESNE Constant, de Liévin.
7. ROBERT Edmond, de Douai.
8. SANCHEZ Michel, de Sire-le-Noble.
9. LETOMBE Ernest, d'Avion.
10. QUEVAT Kéber, de Marles-les-Mines.
11. LEGRAND Octave, d'Hénin-Liétard.
12. DEMOULIN André, de Harros.
13. CAZIN Jean, de Mérocourt.
14. BROUVIN Julien, d'Alouagne.
15. BERTIN Marcel, de Péruwez.

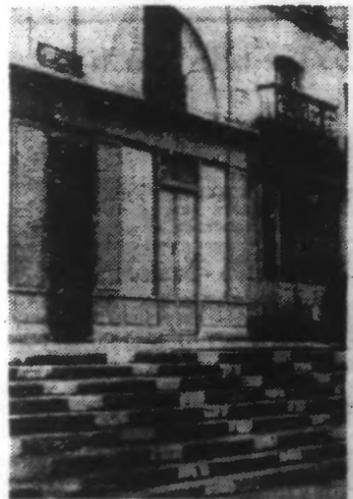
Les condamnés ont été passés par les armes.

Les fusillés appartenaient à des groupes de la Résistance qui ont commis des actes de sabotage et des attentats contre des membres de la population civile et contre des militaires allemands ; en outre, ils ont détenu des armes de guerre.

Le groupe FTP, auquel appartenaient Verrier, Delforge, Ritaïne et Galesne, et dont le chef était Letombe, a procédé de façon particulièrement dépourvue de scrupules.

Ces individus ont non seulement mis en danger la vie de leurs propres compatriotes en commettant des attentats contre des trains de voyageurs et de travailleurs, mais ils ont, à cette occasion, aussi abattu ou grièvement blessés des gardes-volés civils, des agents de police et des personnes dépourvues de tout intérêt militaire ou politique. Dans leurs rapports, furent trouvées de nombreuses armes lourdes et légères, ainsi que des quantités considérables d'explosifs.

(s) BERTRAM
Général-Lieutenant.



Afin d'éviter les chutes causées par l'obscurcissement, les escaliers et les trottoirs de PARIS sont soigneusement entretenus de peinture blanche. (Ph. Siph)